

THÈME 2 - SOCIALISATION ET LIENS SOCIAUX

Chapitre 3 - Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?

Objectifs d'apprentissage :

- ⇒ Définir socialisation, normes, valeurs, rôles, statuts, culture, socialisation différentielle, genre, famille, configuration familiale, socialisation primaire, socialisation secondaire, trajectoire improbable.
- ⇒ Comprendre et expliquer comment les individus expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont socialement situées et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations.
- ⇒ Connaître les critères de construction des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS)
- ⇒ Expliquer et illustrer comment la diversité des configurations familiales modifie les conditions de la socialisation des enfants et des adolescents.
- ⇒ Comprendre qu'il existe des socialisations secondaires (professionnelle, conjugale, politique) à la suite de la socialisation primaire.
- ⇒ Comprendre que la pluralité des influences socialisatrices peut être à l'origine de trajectoires individuelles improbables.

Notions à connaître :

socialisation, normes, valeurs, rôles, statuts, culture, socialisation différentielle, genre, famille, configuration familiale, socialisation primaire, socialisation secondaire, trajectoire improbable.

Savoir-faire :

Réaliser une EC1, EC2 & EC3.
Comprendre la nomenclature des PCS.
Calculer et interpréter des parts en pourcentage et des taux de variation.

Problématiques : Comment les individus deviennent-ils des êtres sociaux ?
Comment peut-on expliquer les différences de comportement des individus ?

Plan du cours :

I – La socialisation : un processus permettant la construction d'une identité sociale et l'intégration durant l'enfance et l'adolescence

- A. La socialisation : un processus entre intériorisation et expérimentation
- B. Une socialisation différenciée selon le genre et le milieu social
- C. L'influence des configurations familiales sur la socialisation des enfants et des adolescents

II – La diversité des instances socialisatrices et des configurations permettent d'expliquer des trajectoires individuelles différenciées à l'âge adulte

- A. De nouvelles instances interviennent à l'âge adulte pour socialiser l'individu
- B. La socialisation secondaire donne souvent lieu à une reproduction sociale
- C.mais peut aussi aboutir à des trajectoires improbables

I – La socialisation : un processus permettant la construction d'une identité sociale et l'intégration, durant l'enfance

A. La socialisation : un processus entre intériorisation et expérimentation

1. Qu'est-ce que la socialisation ?

Document 1. La socialisation : un processus qui se déroule tout au long de la vie

La socialisation est un processus par lequel un individu apprend et intériorise les différents éléments de la culture de son groupe, ce qui lui permet de former sa propre personnalité sociale et de s'adapter au groupe dans lequel il vit. Grâce à ce processus, certains traits culturels sont intégrés à la personnalité des membres d'une société, si bien que la conformité au milieu social se produit de façon naturelle et inconsciente. (...).

J. Y Capul et O. Garnier, Dictionnaire d'économie et de sciences sociales, Hatier, 2020

Q1. Surlignez la définition de la socialisation.

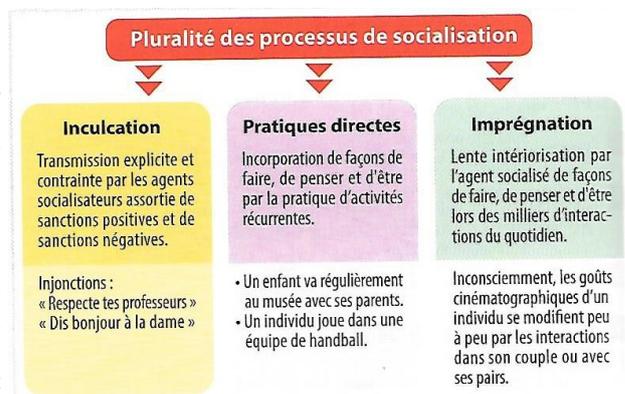
Q2. Qu'est-ce qui est transmis durant ce processus?

2. Comment s'opère la socialisation et quelles sont les instances qui interviennent ?

Document 2. De multiples mécanismes de la socialisation

Trois grandes modalités de la socialisation peuvent être distinguées :

La socialisation peut s'effectuer par entraînement ou pratique directe, par imitation: dans la famille, à l'école, entre groupes de pairs ou sur le lieu de travail, les individus se socialisent au travers de participations directes à des activités fréquemment répétées; La socialisation peut être aussi le résultat plus diffus de l'organisation de l'espace. Par exemple, la séparation des lieux selon le sexe tels que les toilettes publiques et les vestiaires ou les douches des salles de sport ont, par leur seule existence, pour effet de réaffirmer de façon continue les différences sociales entre les sexes; La socialisation peut prendre, enfin, la forme d'une transmission puissante de croyances (valeurs, modèles, normes). Il s'agit ici des normes culturelles diffusées par toutes sortes d'institutions (la famille et l'école, mais aussi la télévision, la radio, la publicité...) qui montrent ou mettent en scène [...] des personnages dans des rôles, des situations, avec des manières ou des attitudes, spécifiques.



Bernard Lahire, Portraits sociologiques. Dispositions et variations individuelles, Armand Colin, 2005

Q1. Repérez les 3 modalités selon lesquels la socialisation s'effectue. Associez chacune des modalités avec les « processus » identifiés dans le schéma.

Q2. Quelles sont les institutions, les instances, qui interviennent pour socialiser l'individu ?

Document 3. Des comportements et des préférences socialement construits

La pratique de la lecture chez les jeunes de 7 à 19 ans

Caractéristiques de ceux qui ne lisent jamais	(en %)	Caractéristiques de ceux qui lisent beaucoup	(en %)
Au moins un parent qui lit souvent.	47	Au moins un parent qui lit souvent.	63
un père qui ne lit jamais.	50	un père qui lit souvent.	23
une mère qui ne lit jamais.	17	une mère qui lit souvent.	54
Au moins un parent qui leur lit des livres, ou leur en lisait quand ils étaient petits.	55	Au moins un parent qui leur lit des livres, ou leur en lisait quand ils étaient petits.	74
un père qui ne le fait, ou ne le faisait, jamais.	37	un père qui le fait, ou le faisait, souvent.	33

1. Au moins 5 livres au cours des 3 derniers mois.

Personne à l'origine du choix des livres lus pour les loisirs	(en %)
Le jeune lui-même	50
Dont : à l'école primaire	48
après le collège	50
La mère (ou la belle-mère)	36
Dont : à l'école primaire	53
après le collège	20
Les amis	25
Dont : à l'école primaire	14
après le collège	37
Les professeurs, l'instituteur	15
Le bibliothécaire, la documentaliste	7

Note : le total ne fait pas 100 %, car toutes les réponses ne sont pas citées, et plusieurs réponses étaient possibles.

Source : « Les jeunes et la lecture », enquête Ipsos pour le CNL, juin 2016.

Q1. Faites une phrase avec la donnée entourée.

Q2. Montrez, en vous appuyant sur la lecture de données appropriées, que les pratiques de lecture des parents influencent celles des enfants.

Q3. Montrez que les pratiques et les goûts pour la lecture en matière de lecture, ont des influences variées.

B. Une socialisation différenciée selon le milieu social et le genre

1. Une socialisation qui diffère selon le milieu social

Document 4. Les loisirs des adolescents sont influencés par leur milieu social d'origine

Il existe un lien entre les pratiques culturelles des parents-diversifiées et fréquentes parmi les cadres, rares et ciblées dans les milieux populaires et celles de leurs adolescents- éclectiques pour les premiers, et relativement absentes pour les seconds. En fait, les familles ouvrières et les familles de cadres ne conçoivent ni les loisirs ni la transmission de la même manière. Pour les premières, les loisirs constituent plutôt un espace de détente (association traditionnelle) tandis que les secondes y voient une source d'épanouissement personnel (qu'il s'agisse de sport, d'activités artistiques ou de lecture).[...] La transmission tend, en milieu ouvrier, à se caler sur la reproduction des pratiques parentales alors que le fonctionnement négociateur des familles de cadres autorise davantage de décalages (c'est l'appétence¹ vers un type de loisir qui est transmise plutôt que le loisir lui-même). On retrouve dans ces représentations des loisirs chez les familles de cadres, les principes de la famille postmoderne (individualiste et relationnelle) dans lesquelles l'accompagnement de l'enfant dans la découverte de lui-même remplace l'inculcation de règles des générations précédentes.»

Benôit Cérroux, Christian Crépin, « Rappports aux loisirs et pratiques des adolescents », Politiques sociales et familiales, n° 111, mars 2013.

1. Utilisé ici pour signifier avoir du goût pour quelque chose.

Q1. A l'aide de surligneurs, relevez l'ensemble des différences entre les pratiques culturelles dans les milieux cadre et ouvrier.

Q2. Quelles normes et valeurs sont associées aux pratiques de loisirs dans les milieux cadres ? et pour les familles ouvrières ?

Q3. Montrez que les pratiques de loisirs des adolescents sont le reflet d'une socialisation familiale différenciée, en réalisant un paragraphe argumenté.

Document 5. Un rapport au langage différencié selon les milieux sociaux

Entrer dans le langage et dans le rapport au langage que l'école prescrit constitue certes une acculturation pour tous les enfants, quelles que soient leurs origines sociales. Mais ceux des classes moyennes et supérieures bénéficient plus souvent d'une socialisation familiale qui les prépare à répondre aux attentes de l'institution scolaire. Leurs parents les invitent davantage à verbaliser leurs expériences et à le faire de façon explicite - en leur demandant par exemple de préciser leur propos ou en reformulant celui-ci. Ils corrigent également davantage leurs erreurs de syntaxe et de vocabulaire, ce qui donne aux enfants l'occasion d'acquérir des savoirs grammaticaux et lexicaux, et les conduit de surcroît à prêter attention au fait que le langage n'est pas seulement un instrument de communication, [mais] qu'il est aussi une matière.

Martine Court, Sociologie des enfants, La Découverte, coll. « Repères », 2017.

L'acculturation désigne le processus d'adaptation d'un individu ou d'un groupe à une culture entraînant l'abandon partiel ou total des éléments de leur propre culture.

Q1. Donnez des exemples de normes et de valeurs présentes à l'école que les enfants n'ont pas acquis auprès de leurs parents.

Q2. Pourquoi l'acculturation à l'école est-elle moins forte pour les enfants de classes moyennes et supérieures?

Document 6. Un impact important sur la réussite scolaire des adolescents

Élèves entrés en 6 ^e en 2007. Situation en 2015-2016		Bacheliers	En second cycle	Sortis du système scolaire
Origine sociale de l'élève Profession et catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence du ménage.	Agriculteur exploitant	82,4	6,2	11,5 ¹
	Artisan, commerçant, chef d'entreprise	79,7	6,7	13,6
	Cadre, enseignant	92,3	3,4	4,3
	Profession intermédiaire	81,3	6,9	11,8
	Employé	70,9	8,0	21,1
	Ouvrier	65,1	8,8	26,1
	Inactif	37,7	8,7	53,6
Diplôme de la mère	Aucun diplôme	56,4	9,6	34,1
	Brevet	70,9	8,4	20,7
	CAP, BEP	69,3	8,9	21,8
	Baccalauréat	84,0	6,3	9,8
	Diplôme du supérieur	91,8	3,6	4,5

Les calculs étant arrondis, la somme des pourcentages peut être différente de 100.

Champ : France métropolitaine, public + privé.

Lecture : huit ans après leur entrée en sixième, 82,4 % des enfants dont le parent référent est agriculteur sont bacheliers.

« Le devenir des enfants huit ans après leur entrée en sixième »,
Repères et références statistiques, 2018

Q1. Comparez la situation des enfants de cadres et d'ouvriers en lisant les données encadrées.

Q2. Quel lien statistique peut-on établir entre le niveau de diplôme de la mère et la réussite scolaire de l'enfant ? Lisez des données appropriées permettant de le montrer

2. Une socialisation très marquée selon le genre

Document 7. Les jouets : reflets de la socialisation genrée

« La socialisation de genre commence dès avant la naissance [...]. Elle se poursuit en s'appuyant sur la large palette des "objets de l'enfance" (vêtements, littérature ou presse de jeunesse, activités de loisirs ou jouets) qui sont autant "d'agents périphériques de socialisation" qui "inculquent le genre à distance". Les jeux et les jouets, tout d'abord, sont tout autant clivants selon le sexe que selon la classe sociale. Les jouets perçus comme masculins et avec lesquels jouent les garçons (voitures, mallettes de bricolage, déguisements "masculins") favorisent "la mobilité, la manipulation, l'invention et le goût de l'aventure" alors que ceux des filles (poupées, ustensiles de cuisine, trousse de maquillages, panoplies d'infirmières,

de fées ou de princesses) "développent l'intérêt porté à soi et aux autres, dans la mise en avant de la séduction et de la maternité". De plus, l'étude des catalogues de jouets montre qu'ils ne "font pas qu'exacerber les rôles traditionnels de genre, ils encouragent activement leur reproduction". La petite fille est ainsi "exhortée à reproduire une situation inégalitaire en prenant comme modèle la situation inégalitaire qu'elle est censée pouvoir observer dans sa famille" : posséder une poussette et faire ses courses "comme maman". »

■ Muriel Darmon, *La Socialisation*, Éditions Armand Colin, 2016.

Q1. A l'aide de surligneurs, repérez les différentes catégories de jouets « destinés aux filles » et ceux « destinés aux garçons » et ce qu'ils sont sensés favoriser.

Q2. En quoi ces différences contribuent-elles à la transmission de rôles traditionnels différents selon le genre de l'enfant.

Document 8. Une socialisation familiale différenciée selon le genre

Dès l'enfance, et de manière plus frappante à l'adolescence, les filles sont davantage [...] retenues dans l'espace de la famille. Elles sont bien plus sollicitées que les garçons pour contribuer à la prise en charge du travail domestique. [...] Les filles sont incitées à utiliser leur temps libre plus souvent seules et au sein de la sphère domestique: lecture, pratique d'un instrument, écoute musicale, activités d'embellissement corporel. [...] Elles sont moins encouragées que les garçons à pratiquer une activité sportive, surtout dans les milieux populaires. Quand elles sont encouragées par leurs parents à en pratiquer une, elles sont orientées vers des pratiques « caractérisées par une proximité avec l'esthétique ou les animaux » (la gymnastique, la danse, la natation, l'équitation). [-] Lorsqu'il s'agit de gagner de l'argent de poche, les filles se voient proposer en premier lieu la garde d'enfants. [...] les filles sont aussi bien plus surveillées dans leurs activités « extérieures », comme leurs sorties et leurs fréquentations. [...] La sexualité des adolescentes est placée sous un strict regard parental: elle fait l'objet d'une « sollicitude inquiète », alors que celle des garçons est considérée comme moins contrôlable, et devant moins être contrôlée.

L. Bereni et al., Introduction aux études sur le genre, éditions De Boeck, 2013.

Q1. Relevez à l'aide de surligneurs les différences de traitement des parents à l'égard de leurs enfants selon leur sexe.

Q2. Montrez que la socialisation est différenciée selon le genre. Vous réaliserez un paragraphe - AET, en vous appuyant sur vos réponses aux documents 6 et 7 pour illustrer.

C. L'influence des configurations familiales sur la socialisation des enfants et des adolescents

Document 9. Un exemple de configuration familiale : les Belhoumi

Dans cet entretien avec Stéphane Beaud sur son livre *La France des Belhoumi*, le sociologue décrit la configuration familiale d'une famille algérienne installée en France et son impact sur la socialisation des enfants.

**REPÈRE****Les configurations familiales**

La notion de configurations familiales permet de ne pas penser LA famille au singulier, mais d'aborder la diversité des familles selon le milieu social, la taille de la fratrie, la situation conjugale des parents, l'origine migratoire des parents, le niveau de revenu, etc.

Q1. Décrivez la configuration familiale des Belhoumi.

Q2. Pourquoi d'après Stéphane Beaud, cette famille présente-t-elle un intérêt pour la sociologie ?

<https://vimeo.com/268363574>

Revue L'actualité Nouvelle Aquitaine,
© vimeo.com

Document 10. Configurations familiales et socialisation des footballeuses

Les footballeuses sur lesquelles Christine Mennesson a enquêté, majoritairement issues de classes populaires, ont souvent grandi dans des familles traditionnelles du point de vue du genre (mères au foyer, pères peu investis dans le travail domestique) ; elles ont construit leur identité de genre¹ en réaction contre le modèle de féminité incarné par leur mère, qu'elles jugent dévalorisant, et dans la continuité du modèle paternel. [...]

[D'autre part], des filles appartenant à des fratries uniquement féminines peuvent être l'objet d'investissements parentaux habituellement orientés vers les fils, comme l'aspiration à la réussite professionnelle, la socialisation à la compétition, ou la complicité avec le père autour d'activités masculines [...] : dans des fratries uniquement féminines, l'une des filles de la famille, souvent la cadette, endosse ainsi le rôle du garçon manquant en s'investissant dans un

sport « masculin » pour répondre en quelque sorte aux attentes déçues mais fortement exprimées des pères (et donc connues des filles) d'avoir une descendance masculine. [...]

Enfin, [...] la socialisation sexuée « inversée » peut aussi intervenir dans de larges fratries mixtes [...]. Ces filles ont souvent connu une socialisation rapprochée auprès des grands frères, en les suivant « dans leurs jeux et sur les terrains sportifs masculins », et ont pu être exonérées d'une partie des tâches traditionnellement assignées aux filles en raison de l'investissement domestique des sœurs aînées.

Laure BERENI, Sébastien CHAUVIN,
Alexandre JAUNAIT et Anne REVILLARD (dir.),
Introduction aux études sur le genre, De Boeck, 2012.

1. L'identité de genre désigne la façon dont l'individu se définit comme membre de la catégorie « homme » ou « femme » et adopte les comportements attendus par la société.

Q1. Quelle est la conception dominante des rôles féminins et masculins dans les familles populaires ? En quoi cela explique le goût pour le football de certaines jeunes filles ?

Q2. Pourquoi le fait d'être la plus jeune de la fratrie a-t-il pu conduire certaines jeunes filles vers la pratique du foot ?

Document 11. La séparation du couple : quels effets sur la socialisation ?

Dans l'ensemble de la population, la proportion d'élèves en difficulté est plus forte de 6,6 points quand les parents sont séparés (passant de 24,2 % lorsque les parents vivent ensemble à 30,8 % lorsque ce n'est pas le cas). [...] Un collégien issu de parents fortement diplômés a presque trois fois plus de risques d'appartenir à la catégorie des élèves en difficulté lorsque ses parents sont séparés. [...] La séparation des parents semble ainsi entraîner la perte du bénéfice habituellement donné par leurs capitaux scolaires¹. [...]

La plupart des travaux portant sur les effets de la séparation des couples s'accordent à constater la baisse du niveau de vie qu'elle entraîne généralement et, surtout, « la détérioration du niveau de vie des femmes ». [...] Le contrôle des activités enfantines [est] plus difficile lorsque

les enfants vivent avec un seul de leurs parents que lorsque les deux parents sont présents au domicile. [...]

Qu'elles occasionnent des conflits ou non, des divergences éducatives se manifestent chez les parents séparés, notamment autour des questions scolaires (intensité de l'exigence de travail, choix des établissements). [...] Celles-ci peuvent affaiblir des injonctions parentales (notamment aux efforts scolaires). [...] La mère de Thibault, par exemple, se plaint que son fils ne fasse pratiquement jamais ses devoirs lorsqu'il passe le week-end chez son père et d'être obligée de les faire avec lui le dimanche soir.

Gaële HENRI-PANABIÈRE, *Des héritiers en échec scolaire*, La Dispute, coll. « L'enjeu scolaire », 2010.

1. Capitaux scolaires : l'expression fait référence ici au niveau de diplôme des parents.

Q1. Quel est l'influence de la séparation du couple sur la réussite scolaire des enfants ? Quelles explications sont avancées par l'auteure ?

Q2. Pourquoi les injonctions éducatives sont-elles affaiblies ?

I - La socialisation : un processus permettant la construction d'une identité sociale et l'intégration, durant l'enfance

..... désigne le processus au cours duquel les individus apprennent et intériorisent les différents éléments qui les entourent, leurs permettant de construire et de s'intégrer. Parmi ces éléments culturels transmis et appris, on distingue :

- les : qui sont des manières de faire, d'être, d'agir, transmises par les sociétés et dont la transgression est sanctionnée.
- les : qui sont des idéaux de vie ou de société qui orientent les comportements des individus en leurs fournissant un ensemble de références idéales.
- les : qui sont les positions occupées par les individus en société.
- les : qui désignent l'ensemble des comportements attendus des individus dans l'exercice de leurs statuts.

Cette transmission s'effectue par ailleurs à travers trois complémentaires :

- : transmission explicite par les agents socialisateurs de ce qu'il faut faire ou ne faut pas faire se traduisant par des injonctions (ex : « Dis bonjour à la dame », « Ne parle pas la bouche pleine », etc.).
- : transmission implicite de normes, valeurs, rôles et statuts, par la pratique d'activités répétées.
- : intériorisation lente et progressive des façons de faire, d'être, d'agir, par des interactions continues.

Aussi, durant l'enfance et l'adolescence, une pluralité interviennent pour socialiser l'individu.

..... exerce de façon privilégiée un effet socialisateur sur l'enfant. En effet, aux premiers âges de la vie, l'enfant est plus, réceptif à l'apprentissage des normes et des valeurs. La famille est par ailleurs une instance ou domine ; elle plonge ainsi l'enfant dans un cadre rassurant et régulier, permettant une acquisition durable de savoirs être, de savoirs vivre ensemble.

Cependant, dès les premiers âges de la vie, les enfants sont soumis à une pluralité d'influences : outre les parents et les autres membres de la famille, les nourrices, l'....., les (amis, camarades de classe, etc.) et, participent à la socialisation, selon des degrés et une légitimité divers. La famille ne détient donc pas un monopole dans la formation de l'identité de l'enfant.

La socialisation est loin d'être un processus identique pour chaque individu. Le processus de socialisation peut conduire à ce que différentes catégories d'individus acquièrent des normes, des valeurs, des rôles et des statuts différents selon leurs caractéristiques sociales ; on parle alors de

Ainsi, on ne socialise pas de la même façon les garçons et les filles ; la société ayant établi des rôles, elle s'applique à les faire intérioriser par les individus en fonction de leur..... On n'offre pas les mêmesaux garçons et aux filles, on ne leur inculque pas les mêmes attitudes, et on n'a pas les mêmes vis-à-vis des uns et des autres. Cette socialisation n'est pas uniquement le fait de la famille, mais de l'ensemble de la société. Ainsi, les rôles bien qu'étant socialement construits, semblent être innés car transmis dès le plus jeune âge et appliqués par quasiment l'ensemble de la société.

La socialisation diffère aussi selon le..... En effet, les normes, les habitudes et les goûts transmis varient selon le milieu social auquel on..... Les enfants de cadres se voient transmettre des normes et des goûts valorisés par, ce qui explique leur plus forte réussite scolaire. D'après Bourdieu, en valorisant la culture des classes dominantes, l'école transforme ceux qui héritent (du) en ceux qui méritent ; elle est donc en partie responsable de la reproduction des inégalités de réussite scolaire entre les milieux favorisés et les classes populaires.

Enfin comme joue un rôle central durant la socialisation de l'enfant et de l'adolescent, il apparaît que les ont un impact considérable sur le déroulement de la socialisation.

Au sens de l'Insee, la famille est la partie d'un comprenant au moins deux personnes, et constituée :

- soit d'un couple, marié ou non, avec le cas échéant son ou ses enfants appartenant au même ménage.

On parle de « famille » si au moins un enfant est issu d'une union antérieure.

- soit d'un adulte avec son ou ses enfants, appartenant au même ménage. On parle alors de « familles ».

La diversité des structures familiales, des types de structure familiale, va entraîner une très grande diversité des rôles respectifs des membres de chaque famille et ainsi impacter la socialisation de l'enfant.

II – La diversité des instances socialisatrices et des configurations permettent d'expliquer des trajectoires individuelles différenciées, à l'âge adulte

A. De nouvelles instances interviennent à l'âge adulte pour socialiser l'individu

Document 12. Les caractéristiques des socialisations primaire et secondaire

	Socialisation primaire	Socialisation secondaire
Période de la vie	Durant l'enfance et l'adolescence	A l'âge adulte et jusqu'à la mort
Instances de socialisation	Certaines instances sont explicitement socialisatrices (la famille et l'école) tandis que d'autres sont implicitement socialisatrices (les pairs, les médias, les associations)	Certaines instances sont les mêmes que celles de la socialisation primaire (famille, associations, pairs, médias), et d'autres sont propres à la socialisation secondaire (travail, couple et famille créée)
Effets	Construction de l'identité sociale de l'individu et intégration sociale	Reconstruction de l'identité sociale de l'individu, qui peut donner lieu à : - une reproduction sociale ; - une transformation, une rupture, des trajectoires improbables

Q1. A partir du tableau, construisez les définitions de la socialisation primaire et de la socialisation secondaire.

Q2. Répondez à la question suivante comme vous le ferriez d'une question de connaissances d'EC1 : « Distinguez la socialisation primaire et secondaire »

Document 13. L'exemple de la socialisation conjugale

Peter Berger [...] a proposé, dans un article co-écrit avec Hansfried Kellner en 1964, de considérer le mariage [...] comme une phase décisive de la socialisation. La vie en couple – et notamment la « conversation continue » à laquelle elle donne lieu, c'est-à-dire la confrontation et les échanges des catégories d'appréhension du réel héritées de socialisations antérieures – se traduit pour les deux conjoints, selon ces auteurs, par l'intériorisation [...] d'un univers partagé de référence et d'action. Une illustration en est donnée avec le nettoyage amical qui peut affecter le réseau de sociabilité de l'un des conjoints, certains amis étant perdus de vue suite au mariage, ce qui ne tient ni à une décision délibérée de l'un des conjoints, ni à un travail de sappe de l'autre, mais bien à un processus de socialisation conjugale qui redéfinit de manière invisible le rapport au monde, les « bons » et les « mauvais » amis. La force

du processus à l'œuvre le rapproche donc de la socialisation primaire, mais sa structure est cependant différente. Tout d'abord, l'individu y est davantage actif et collabore à la définition des contenus de la socialisation. Pourtant, il est très peu conscient de l'existence même de cette socialisation conjugale – alors qu'un enfant se sent et se sait formé par ses parents. Les conjoints ont certes l'impression que la vie commune leur a permis de « découvrir » « qui ils étaient vraiment » et de se rendre compte de « ce qu'ils aimaient vraiment », mais qu'ils perçoivent sous l'angle de la découverte de soi (de nouveaux goûts, de nouvelles pratiques, de nouveaux amis) est en fait une « invention », celle de leur co-construction par la vie commune : ils ne sont pas chacun découverts, mais bien transformés l'un l'autre.

Muriel Darmon, *La Socialisation*, Coll. 128, Armand Colin, 2006.

Q1. En quoi la socialisation conjugale est-elle proche de la socialisation primaire ?

Q2. Pourquoi peut-on affirmer cependant que la socialisation conjugale est différente de la socialisation primaire ?

B. La socialisation secondaire donne souvent lieu à une reproduction sociale

Document 14. L'homogamie sociale : qui se ressemble s'assemble ?

Épouse \ Époux	Agricultrice	Indépendante non agricole	Cadre supérieur	Profession intermédiaire	Employée	Ouvrière	Ensemble
Agriculteur	33,1	1,1	5,3	16,7	30,7	13,1	100
Indépendant non agricole	0,5	17,9	11,9	21,6	43,1	5	100
Cadre supérieur	0,2	2,9	38,5	34,5	22	1,9	100
Profession intermédiaire	0,2	2,8	12,4	35,8	42,4	6,4	100
Employé	0,5	1,9	8,3	24,5	57,2	7,6	100
Ouvrier	0,2	2,2	2,8	16,6	59,4	18,8	100
Ensemble	1,2	4,1	14,9	26,8	43,9	9,1	100

Couples où l'un des conjoints a entre 30 et 59 ans, Milan Bouchet-Valat (sept 2013) d'après l'Insee (enquête emploi 2011), © Centre d'observation de la société.

- Q1. Faites une phrase exprimant la signification de chaque donnée entourée.
 Q2. Montrez en vous appuyant sur les données appropriées que « qui se ressemble, s'assemble »
 Q3. Comment peut-on expliquer ce constat ?

Document 14bis. L'origine sociale des étudiants en classe préparatoire et en grande école

(En %)	Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	Cadres supérieurs	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Retraités et inactifs	Non renseignés ¹	Ensemble	Part d'enfants de cadres / part d'enfants d'ouvriers
Classes prépas	10,6	49,5	12,0	10,1	6,4	6,4	5,1	100	7,7
École polytechnique	6,9	63,7	10,5	5,6	1,2	n.d.	12,0	100	49,0
Écoles normales supérieures	12,1	53,2	12,3	6,7	2,7	4,8	8,1	100	19,7
ENA	9,4	68,8	8,7	4,5	4,4	4,3	n.d.	100	15,6
Écoles d'ingénieurs	11,5	46,5	11,7	7,5	6,0	7,4	9,3	100	7,8
Ensemble des 18 à 23 ans	13,1	17,5	17,7	8,9	29,2	6,8	6,8	100	0,6

France métropolitaine et Dom; n.d. : non disponible.

1. % d'étudiants dont on ne connaît pas l'origine sociale des parents.

« Des classes préparatoires et des grandes écoles toujours aussi fermées »

Observatoire des inégalités, avril 2017.

- Q1. Faites une phrase avec la donnée entourée et une autre de votre choix.
 Q2. Montrez en vous appuyant sur la lecture de données appropriée que le milieu social est déterminant dans la poursuite d'études prestigieuses.
 Q3. A votre avis, pour quelles raisons le milieu social d'origine a-t-il une telle influence

C. ...mais peut aussi aboutir à des trajectoires improbables

Document 15. Comment expliquer les réussites paradoxales ?

« Erwan¹ raconte : “Si je n’avais pas fait mes devoirs, c’était la fin du monde. C’était quelque chose que je ne pouvais pas imaginer, si jamais ça arrivait, il fallait que je me lève la nuit pour les faire, ça m’empêchait de dormir”. [...] Tout comme lui, Laura² s’exécute : “J’ai jamais voulu aller à l’école sans avoir fait mes devoirs parce que je me sentais mal.” [...] Laura est prise dans un contrat moral s’enracinant dans le projet migratoire parental. Elle lie sa réussite à une dette à l’égard de sa mère : “Je me dis qu’au moins pour ma mère qui travaille [...], elle fait toujours le ménage. Je me dis qu’elle fait ça pour moi. Si je ne me donne pas les moyens de faire le meilleur, bien, qui pourra le faire pour moi ? Personne. Donc je me suis dit, ma mère est venue en France, ce n’est pas pour rien. Elle m’a donné l’opportunité de faire des choses que je n’aurais pas pu faire ailleurs, en tous les cas pas au Portugal. Donc il faut vraiment que j’y arrive.” Pour Stéphanie³, un sentiment de dette s’exprime à l’égard de son grand-père. Il lui a appris à lire et à écrire avant d’entrer au CP (Cours Préparatoire). [...] Mohamed⁴ [...] explique qu’il a “plus de facilités que les autres”. Néanmoins, ses capacités proclamées ne l’empêchent pas de fournir un travail scolaire à la hauteur des

enjeux. Ne doutant pas de sa réussite, il avouera sacrifier son temps libre pour la CPGE⁵ : “Je ne doutais pas qu’en prépa j’allais réussir, même si c’était dur. Je me suis dit : “Je vais y arriver”. [...] Faut avoir un peu confiance en soi pour réussir.” Pour lui, il s’agit tout autant de vivre pour réussir que de réussir pour vivre : “Je me suis dit que j’allais réussir, même si je n’étais pas trop de cet univers.” »

■ Benjamin Castets-Fontaine, « Parcours de réussite en milieu populaire », *Sciences humaines*, n° 230, octobre 2011.

1. Erwan (fils d’ouvrier à Polytechnique) déclare avoir eu des professeurs décisifs dans ses choix d’orientation tout au long de son parcours scolaire. 2. Ce sont aussi des enseignants de lycée qui ont guidé Laura (à l’Essec, une école de commerce prestigieuse), fille d’un ouvrier et d’une employée, immigrés portugais, vers la classe préparatoire. 3. Stéphanie (à l’École normale supérieure) est fille d’employés non diplômés. 4. Mohamed (à Polytechnique) est fils d’une famille très modeste originaire de Kabylie habitant une cité de Sarcelles. 5. Classe préparatoire aux grandes écoles.

Q1. Dans le document précédent, sélectionnez et lisez des données illustrant des cas de réussites paradoxales.

Q2. Relevez dans le texte des éléments expliquant ces réussites.

Document 16. Les cas de rupture dans la socialisation politique

« Le refus de l’héritage politique peut passer par l’acceptation d’autres dimensions de la socialisation familiale. Julie Pagis met ainsi en évidence la surreprésentation, parmi les militants de gauche qu’elle interroge, d’enquêtés ayant connu une enfance marquée par le poids de la religion dans des milieux politisés à droite. Chez ces individus, l’engagement dans une organisation religieuse se trouve progressivement requalifié en engagement militant de gauche ou d’extrême gauche au cours des années 1960. La fidélité à la tradition religieuse familiale joue ainsi un rôle de transition, en permettant une réorientation politique radicale sans violente rupture biographique.

La reconstitution des histoires individuelles de deux anciens soixante-huitards permet de rendre compte de telles conversions [...]. Jeunes ruraux ayant connu une mobilité sociale ascendante par l’école, Christiane et Mathieu éprouvent le désajustement¹ et la gêne caractéristiques des transfuges de classe. Les mouvements d’action catholique (JAC ou JEC²), alors relativement distants de la hiérarchie ecclésiastique et des positions officielles de l’Église, [...] leur permettent

de concilier la croyance héritée de leurs parents tout en rompant avec la vision familiale conservatrice de la foi. Le tiers-mondisme³ agit comme “cause passerelle” de la sphère religieuse à la sphère politique. La sensibilité à la misère et l’injonction à défendre les faibles, dispositions acquises dans le cadre de leur socialisation religieuse, les poussent à épouser des positions anticolonialistes qui entrent en contradiction avec celles de l’Église et de leurs parents. »

■ Anne-Cécile Broutelle, « La politique, une affaire de famille(s) ? », *Idées économiques et sociales*, n° 166, 2011.

1. Décalage entre le milieu social d’origine et le nouveau milieu auquel on appartient du fait de la mobilité sociale ascendante. 2. Jeunesse agricole catholique ou Jeunesse étudiante chrétienne. 3. Courant de pensée en faveur du développement du Tiers-monde, c’est-à-dire des pays moins développés.

Q1. En quoi peut-on parler pour Christiane et Mathieu de « réorientation politique radicale sans violente rupture biographique » ?

II- La diversité des instances socialisatrices et des configurations permettent d'expliquer des trajectoires individuelles différenciées, à l'âge adulte

..... se déroule durant l'enfance, principalement au contact de la famille et de l'école. Elle consiste en une construction de de l'enfant, particulièrement malléable, qui intériorise ainsi des normes, des valeurs et fait l'apprentissage des rôles qu'il sera amené à endosser.

A, la socialisation se poursuit au contact d'instances spécifiques :, les associations, les syndicats, etc. On parle de ; elle consiste souvent en une de l'identité sociale. La socialisation est donc un processus continu ; elle se déroule tout au long de la vie et la socialisation secondaire s'articule à la socialisation primaire pour définir une trajectoire individuelle.

Bien souvent, la socialisation secondaire se développe en avec la socialisation primaire. L'individu devenu adulte adopte alors des normes, des valeurs cohérentes, si ce n'est avec celles transmises durant l'enfance, et ainsi les rôles transmis.

Cette continuité des processus de socialisation, explique ainsi en grande partie observée. On constate en effet que les couples sont généralement constitués de personnes partageant le même milieu social d'origine, ou actuel.

On note également la présence d'une forte; les enfants de cadres ont tendance à accéder une fois adulte davantage à des postes de cadres que les enfants d'ouvriers.

Cette continuité entre les processus de socialisation primaire et secondaire est cependant à, pour deux grandes raisons.

D'une part, la continuité n'est jamais totale. Les comportements individuels se transforment et ne sont jamais que le fruit d'une socialisation familiale. L'individu est confronté à d'instances et devenu adulte participe également à la construction de son identité sociale de manière consciente.

D'autre part, il arrive que la socialisation secondaire s'opère avec la socialisation primaire. L'individu ayant été confronté à des messages contradictoires de la part des instances qui le socialisent, peut être amené à adopter des normes et des valeurs apparaissant comme en opposition avec celles qui lui ont été transmises dans le cadre familial. Néanmoins là encore, la « rupture » n'est jamais totale, toujours partielle.

On note ainsi que certaines trajectoires individuelles s'écartent fortement de ce qui est attendu ; on parle alors de trajectoires Des rencontres particulièrement marquantes, des événements qui chamboulent l'existence (appelés) ; peuvent amener les individus à se redéfinir et à réorienter leur chemin de vie, en dehors des sentiers prédéfinis.

On peut évoquer par exemple les cas des : ces enfants issus des classes populaires qui ont connu une très forte réussite scolaire, puis professionnelle, et donc une mobilité sociale spectaculaire. Leur milieu familial d'origine n'est pas particulièrement propice aux études longues, qui n'étaient d'ailleurs pas forcément encouragées par l'entourage, mais grâce généralement à des rencontres (groupes de pairs, enseignants, personne de l'entourage, médias...), ces individus ont pris une trajectoire inattendue.

Il peut s'agir également de tournants dans la socialisation politique, religieuse, associative ou autres. Confrontés à un très grand nombre d'acteurs, les individus devenus adultes font des choix, deviennent de leur socialisation.